



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

### Bulletin d'informations n°3

Janvier 2024

**2024**

*Le Conseil d'Administration de  
Charentes des Deux Mondes  
vous adresse ses vœux les  
meilleurs pour cette nouvelle  
année !*

**2024**

Charentes des Deux Mondes  
14 rue du Temple  
16140 Aigre

Charentesdesdeuxmondes@gmail.com

Facebook : Charentes des Deux  
Mondes

### Sommaire du n°3

- Une association dynamique Page 2
- Réalisations du second semestre 2023 Page 3
- Programme général pour l'année 2024 Page 9
- Napoléon III et les Charentais par Jacques Baudet Page 10  
2<sup>ème</sup> partie - Les charentais et le Second Empire de 1852 à 1870
- Bulletin d'adhésion Page 20



# *Charentes des Deux Mondes*

## *CDM*

*Ce numéro vient conclure l'année 2023 qui a été riche en évènements ... et en émotions !*

*Nous avons décidé, lors de l'assemblée générale du 4 mars 2023, d'accepter l'offre qui nous était faite de participer aux Journées Européennes du Patrimoine au Moulin de Bayers à Aunac sur Charente et de lancer l'idée d'un « road trip » qui nous aurait entraîné jusqu'à Yorktown en Octobre 1781 !*

*L'organisation de ces deux évènements ne s'est faite ni simplement ni facilement. Pas simplement car savoir quoi montrer sur une exposition multi époques alors que nous commençons l'activité de l'association avec très peu de choses, nous a entraîné dans de grands débats et de longues conversations. Patricia Moingt, notre secrétaire, membre fondateur, était à la barre.*

*Pas facilement car trouver et mettre en œuvre tout ce qui avait été décidé a été plutôt difficile. Du coup nous avons écumé les brocantes pour trouver des objets utilisables dans les périodes que nous avons décidé de couvrir, essentiellement XVIIIe et XIXe siècles. Quelques objets de l'Art des Tranchées de la Première Guerre mondiale sont venus agrémentés nos vitrines.*

*L'autre évènement important de l'année était « En route vers Yorktown » que nous avons renommé « 1780 ». Il était plus facile de communiquer sur ce nouveau nom et surtout il permettait de s'adresser plus facilement au grand public et de savoir au premier coup d'œil de quoi il s'agissait. Nous avons dû surmonter bien des difficultés mais nous étions finalement prêts une semaine avant l'évènement.*

*Malheureusement nous avons dû annuler pour cause d'une météo très humide alors que nous avons déjà balisé les accès. Pas de regrets car maintenant nous savons comment faire pour 2024 !*

*Tous les détails et les photos vous sont dévoilés dans les pages suivantes.*

*Bonne lecture*

*Bruno Ferreyrol  
Président fondateur.*



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

### Les Journées Européennes du Patrimoine (JEP)

Grâce à l'article dont la Charente Libre nous avait gratifié en octobre 2022 (art. Baptiste Raclot - cf. Bulletin d'informations #1) le propriétaire du Moulin de Bayers nous a sollicité pour organiser l'exposition qu'il propose (une différente tous les ans) aux visiteurs de son moulin pendant les JEP.

Nous avons retenu deux options : multi époques et jeux.

La partie multi époques nous a permis d'exposer de nombreuses tenues, civiles et militaires de la fin du XVIIIe au tout début du XXe (1910). Nous ne disposons pas à l'époque d'une tenue de la guerre de 14-18 (modèle 1916) ce qui est le cas depuis le 11 novembre 2023.



Installation de la salle d'exposition mise à notre disposition



L'équipe des membres participants et Philippe, bénévole/donateur et futur membre



L'atelier Fables de La Fontaine a été très fréquenté et a intéressé toutes les générations.



Le stand Armurerie/décorations a permis de longs et intéressants échanges



# Charentes des Deux Mondes

## CDM



Patricia a remporté un très beau succès avec son atelier écriture à la plume et a reçu quelques dons de plumiers et autres outils d'écriture et lecture.



Près de 350 personnes sont venues visiter le moulin et la plupart se sont attardés sur nos stands. De nombreux échanges sur l'histoire, la couture, les outils d'écriture, les armes, les jeux, etc ... et le coloriage pour les plus jeunes.

## 40e forum de l'Association Généalogique de Charente



Nous avons été invités par Jocelyne Chevallier présidente de l'AGC à Gensac-La-Pallue pour leur 40<sup>e</sup> forum de généalogie qui s'est déroulé sur deux jours.

Pour illustrer la généalogie charentaise dans les années 1780 Patricia portait un uniforme des cadets gentilhommes de l'île de Ré. C'est au fort de La Prée que ces futurs officiers destinés aux colonies étaient formés par la Marine Royale. Uniforme très haut en couleurs et réalisé entièrement par les soins de Patricia, n'a jamais été présenté en reconstitution Je portais l'uniforme de chasseur du régiment de Saintonge ayant participé à l'expédition Rochambeau.



# Charentes des Deux Mondes

## C2M

Une conférence très intéressante nous a été présentée par Daniel Brionnaud (à droite sur la photo) qui est le correspondant de l'AGC à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rennes. Le travail en cours constitue en la création d'une base de données sur le modèle de mémoire des hommes qui concernent les recherches à partir de la Première Guerre mondiale alors que, dans ce cas, il s'agit des soldats de l'Ancien Régime.



Ce déplacement (par plus de 30°C à l'ombre, m'a permis de retrouver Jacky Edely, vice-président de l'AGC et ancien camarade de la Marine Nationale que je n'avais pas vu depuis 45 ans !

## 1780

Nous avons imaginé simuler, très modestement, la marche de l'expédition de Rochambeau, envoyé par Louis XVI pour aider les américains, vers Yorktown. Au regard de l'objet de l'association c'était cohérent. Pour cela il fallait des troupes françaises et américaines. Nous avons été rejoints par plusieurs associations qui nous ont fait confiance : Liberty 1776, Les Chasseurs de Rochambeau et les Hommes des Bois. Avec les membres de C2M en tenue compatible avec 1780, nous étions plus de 15 reconstitueurs.

Après quelques réglages avec la municipalité, la planification des approvisionnements, l'établissement du programme et la recherche d'éventuelles subventions, nous étions fins prêts pour cet évènement ambitieux.

S'il faisait 30°C début Octobre, la situation climatique s'est considérablement dégradée dès le milieu du mois avec une pluviométrie détrempant le Parc des Charmilles et interdisant à la fois l'installation des bivuacs et une fréquentation suffisante pour établir l'équilibre financier nécessaire.



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

Nous avons donc été contraints d'annuler 1780.

Quid pour l'avenir ?

La date avait été choisie pendant les vacances scolaires et au plus près de la date de la bataille. Nous avons donc décidé de minimiser les risques liés à la météo en avançant la date aux 5 et 6 octobre 2024 pour la prochaine édition. Il faut toutefois noter que des événements programmés en plein mois d'août 2023 ont dû être annulé à cause d'une tempête et que d'autres l'ont été à cause de la canicule.

Restons modeste face à la Nature.

La charge de travail est considérable et le manque de fonds propres de l'association (nous n'avons pas deux ans d'existence) trop important pour envisager, à ce jour, une édition annuelle d'envergure. Les subventions prévues pour ce genre de manifestations n'ont pas permis de pallier le manque de fonds propres et nous entraînent à engager des frais conséquents. Nous allons choisir, dans la mesure du possible, un auto-financement qui ne nous imposera pas de dépenses trop lourdes. Cela ne nous empêchera pas de solliciter des subventions ou des sponsors. De ce fait nous pensons n'organiser 1780 que tous les deux ans. Nous pourrions proposer des prestations payantes ou nous participerons à d'autres événements. De plus cela permettra à ceux de nos membres qui souhaitent prendre l'habit d'avoir plus de temps pour s'équiper, car cela coûte cher.

Si l'avenir est plus clément alors nous pourrions changer de portage mais nous ne rentrerons jamais dans une logique de spectacle. Nous restons fermement accrochés à nos valeurs culturelles et mémorielles.





# Charentes des Deux Mondes

## C2M

### *Hommage aux morts de la guerre de 1870-1871*

*La tempête nous a poursuivi à travers le temps et l'annulation de 1780 a fait suite à un avis de tempête que nous avons courageusement bravé pour la cérémonie au monument aux morts dans l'ancien cimetière d'Aigre ce samedi 4 novembre 2023. Les porte-drapeaux avaient du mal à bien tenir leurs drapeaux qui claquaient au vent. Comme l'année dernière cette cérémonie était organisée par C2M avec la participation de la Société des Volontaires - section Charente-Maritime et du Souvenir Français de Charente.*



*Suite à notre manifestation de l'année précédente la mairie d'Aigre avait décidé de restaurer le monument et d'améliorer son environnement.*



*Avec la SV17 et la mairie d'Aigre C2M a pu déposer des gerbes et bouquets au pied du monument en hommages aux morts de cette guerre oubliée.*



# Charentes des Deux Mondes

## CDM



*Du fait de la tempête nous avons dû nous retrouver dans la salle des fêtes de la mairie afin de prononcer les discours d'hommage et de remerciements. La municipalité nous a offert le verre de l'amitié.*



*Après avoir déjeuné au restaurant voisin le Bilboquet nous avons pu profiter d'une éclaircie pour réaliser une photo du groupe des participants au déjeuner qui a suivi la cérémonie.*

*Merci encore à toutes les associations qui sont venues avec leur porte-drapeaux pour cet hommage.*

*Rendez-vous est pris pour le samedi 2 novembre 2024 car nous souhaitons que cette cérémonie devienne régulière le 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois de novembre.*

## 11 Novembre 2023

*A la demande de la Société des Volontaires - section Charente-Maritime (SV17) nous avons participé à plusieurs cérémonies à Nantillé, Juicq et Saint Hilaire de Villefranche le 11 novembre 2023.*

*Patricia Moingt avait conservé sa tenue de porte-drapeau de la SV17 pendant que William Bourré et Bruno Ferreyrol portaient respectivement une tenue de maréchal des logis de Gendarmerie et de sous-lieutenant d'infanterie modèle 1916 en bleu horizon*



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

*Les cérémonies du 11 novembre correspondent certes à l'armistice décidée le 11 novembre à 11 :00 mais depuis 2019 cette date a également été retenue pour rendre hommage à tous les morts pour la France notamment pendant les récentes OPEX (opérations extérieures) pour lesquelles de nombreux soldats français sont morts pour la France.*



### *Programme général 2024*

- |                       |  |
|-----------------------|--|
| <i>20 janvier</i>     | <i>Assemblée générale Ordinaire - Aigre (16)</i>   |
| <i>10 mai</i>         | <i>Pons (17) - sur demande de la SV17 - commémoration du traité de paix France - Prusse du 18 mai 1871</i> |
| <i>5 et 6 octobre</i> | <i>1780 au Parc des Charmilles - Aigre - Expositions et bivouac XVIIIe</i>                                 |
| <i>2 novembre</i>     | <i>Hommage aux morts de la guerre 1870 - 1871 - Aigre (16)</i>   |
| <i>11 novembre</i>    | <i>Commémoration à Saint-Hilaire de Villefranche (17) sur demande de la SV17.</i>                          |
| <i>14 décembre</i>    | <i>déjeuner conférence ou déjeuner de l'association - A déterminer.</i>                                    |

### *Napoléon III et les Charentais*



# *Charentes des Deux Mondes*

## *CDM*

*Par Jacques Baudet*  
(Suite du bulletin n°2 et fin)

## **II – Les Charentais et le Second Empire, de 1852 à 1870**

*Ainsi les populations rurales ont accepté avec empressement l'Empire car il incarne de leur point de vue le rétablissement de l'autorité de l'Etat, la fin des désordres et le retour à la sécurité. De son côté, Napoléon III cherche à rassembler derrière lui la nation entière contre les partis et les factions qui ont si longtemps monopolisé le pouvoir à leur profit. En même temps, il préserve l'œuvre de la Révolution de 1789 en garantissant le suffrage universel et l'abolition des privilèges sociaux. N'était-ce pas contre les royalistes qu'avait été avant tout dirigé le coup d'État du 2 décembre 1851 ? Cette conception autoritaire de la démocratie a séduit d'autant plus les paysans que le régime s'adresse à eux directement et prend enfin des mesures concrètes en leur faveur : entretien des chemins vicinaux, construction de voies ferrées, développement du télégraphe, signature du traité de commerce de 1860 ce qui leur donne le sentiment d'avoir plus de considération, plus de dignité.*

*Sous le Second Empire, les consultations électorales, fortement appuyées par l'administration, sur le principe fort discutable du candidat officiel, donnent sans discontinuité les mêmes députés pour la période considérée. En Charente-Inférieure, le général Charles-Louis de Vast-Vimeux qui s'était illustré, très jeune durant la campagne de 1812, représente la circonscription de La Rochelle jusqu'à sa mort en 1859; son fils, le baron Alfred de Vast-Vimeux, lui a succédé ; le comte Anatole Lemercier, député de 1852 à 1863, est un petit-fils du général Jourdan ; quant au baron Eugène Eschassériaux, petit-fils d'un exilé de 1816, Joseph Eschassériaux, il représente le type le plus accompli des parlementaires du Second Empire, prenant très au sérieux son rôle d'intermédiaire entre des populations rurales souvent ignorantes et une administration jugée trop lointaine. Il a passé une grande partie de son temps à intervenir en faveur de ses électeurs, ce qu'il a appelé « faire ses courses dans les ministères » et grâce à une inlassable disponibilité et à une indomptable ténacité, il a réussi à se créer une vaste clientèle électorale pour s'enraciner profondément dans sa circonscription de Saintes et Jonzac de 1849 à 1893... En Charente, on trouve Gustave André, notaire à Aigre et inamovible président du Conseil Général de la Charente sous le Second Empire, de 1854 à 1870, ainsi que Ernest Gellibert des Seguins, député jusqu'en 1868, ayant succédé à son beau-père.*

*Indépendamment des élus et de cette stabilité du corps électoral, il convient*



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

de mentionner pour la Charente-Inférieure le nom de Prosper de Chasseloup-Laubat (1805-1873), fils d'un général de la Grande Armée, ministre de la Marine et des Colonies de 1859 à 1867, et qui a été ensuite président du Conseil d'État.

Cette stabilité des notables du Second Empire a pourtant une fâcheuse contrepartie, en plus de la candidature officielle où seul, le candidat, favorable au régime, a droit de faire campagne... c'est l'apathie des électeurs favorables, comme on l'a déjà vu, à Louis-Napoléon Bonaparte mais, ne se sentant guère concernés par le suffrage universel, les paysans charentais abandonnent difficilement leurs travaux des champs pour aller aux urnes malgré les efforts déployés par les préfets et sous-préfets pour les y amener ! En Charente-Inférieure, c'est un désastre : les abstentions atteignent 44 %. Heureusement en 1863, le zèle de l'administration réussit à les réduire à 24 %.

Plus que tout le reste (chemins vicinaux, voies ferrées, etc..) c'est le traité de commerce franco-britannique de 1860, un accord de libre-échange qui se traduit par l'absence de taxes particulières aux frontières et de contrôles douaniers tatillons, et qui apporte un regain d'adhésion enthousiaste au bonapartisme en pays charentais. Si ce traité de commerce a été un échec pour l'industrie textile française en intensifiant la concurrence avec les textiles britanniques souvent moins chers, c'est au contraire un véritable boom économique pour les eaux-de-vie de Cognac dont les exportations vers la Grande-Bretagne ont considérablement augmenté ! De cette époque 1860-1870, datent les beaux logis charentais, les superbes propriétés avec maison de maître et dépendances autour d'une vaste cour précédée d'un beau portail à double porte, cochère et piétonnière. Tout cela est bien connu.

Plus tard, avec la crise du phylloxéra à partir de 1872, « les Charentais du pays des vignes » (comme on dit en Limousin) ont dit avec nostalgie : « Olé à cause de thielle foutue République qu'o y a eu le filou-scélérat ! O serait point arrivé avec l'Empereur ! » Argument fallacieux certes mais qui a eu beaucoup d'effet dans les campagnes où l'on a continué à voter bonapartiste alors que partout ailleurs triomphe la cause républicaine ! C'est qu'en effet les Charentais n'ont pas hésité à établir un lien de cause à effet entre leur prospérité et une forme de gouvernement. C'est ce que confirme un rapport du sous-préfet de Saintes le 2 novembre 1869 : « Ce pays riche par le commerce de ses produits qui sont recherchés dans le monde entier, éprouve, plus qu'aucun autre, du malaise et s'irrite dès que la marche de la politique compromet ses transactions ; comme aussi il est plein d'expansion dans la reconnaissance lorsque le gouvernement par



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

*sa sagesse ramène le calme et la confiance dans l'avenir.<sup>1</sup> »*

*Forts de cette prospérité, les paysans charentais montrent donc un indéfectible attachement à l'Empereur Napoléon III et au bonapartisme au point de vouloir défendre le régime quand ils le croient menacé ! C'est ce qui explique les troubles anticléricaux du printemps 1868 dans les quatre départements de Charente-Inférieure, Charente, Gironde et Dordogne, l'épicentre du mouvement étant le sud de l'arrondissement de Jonzac. A l'origine, ce sont des bannières portant des épis de blé et des grappes de raisin, symboles eucharistiques, déployées et brandies dans les processions accompagnant le Saint Sacrement, ou encore un vitrail à l'église de Chevanceaux représentant saint Joseph tenant une fleur de lys, symbole de sa chasteté, avec au-dessous les armoiries des donateurs, la famille du marquis de Lestrangle, ou encore la tournée pastorale de Mgr Thomas, évêque de Saintes et La Rochelle, ayant cru bon de mettre ses armoiries sur les portes de sa calèche... Toute cette symbolique catholique que ne comprennent pas souvent les paysans charentais et en quoi ils voient des représentations de l'Ancien Régime pour ramener la royauté, les dîmes, les corvées et autres tracasseries...*

*En tout cas autant de symboles hostiles au bonapartisme. Aussi, çà et là, des émotions populaires se manifestent. A Sigogne, près de Rouillac, en Charente, le curé ne doit son salut que dans la fuite, après une procession terminée en quelque sorte en marathon... et il ne peut, le lendemain, sortir de sa cachette qu'avec l'aide des gendarmes. A Chevanceaux, la gendarmerie doit protéger l'église car la foule veut détruire le vitrail offert par le marquis de Lestrangle. Fin juin 1868, les troubles ont cessé. Les meneurs ou les plus excités ont été emprisonnés. Le 15 août suivant, alors fête nationale, ils sont amnistiés par l'Empereur.*

*Sans doute, on peut se moquer et ironiser sur ces émeutes paysannes violentes et spontanées envers des prêtres, des églises et des objets du culte catholique. Certes, ces désordres paraissent plus marqués par l'ignorance qu'inspirés par des idées philosophiques ou politiques. Il n'en est rien.*

*Les paysans saintongeais, girondins ou périgourdiens n'étaient pas aussi idiots qu'ils pouvaient en avoir l'air ! En effet, à cette époque, les catholiques sont en grande partie monarchistes et c'est d'ailleurs de là que découle la fameuse querelle scolaire. Qui dit école ecclésiastique, dit école de la monarchie, et, à l'opposé, qui dit école publique ou école laïque, dit école de la République surtout dans les années 1880 et suivantes ! Si jusqu'en 1860, l'Église catholique a été bien*

<sup>1</sup> Archives départementales de la Charente-Maritime. 2M 4/5

<sup>2</sup>Sous le premier comme sous le second Empire, le 15 août, date anniversaire de la naissance de Napoléon Bonaparte à Ajaccio, était le jour de la fête nationale. C'est ce qui explique que cette journée est restée fériée depuis ce temps-là en dépit de la proclamation de la République en 1870 ...



# *Charentes des Deux Mondes*

## *CDM*

ressentie du côté du pouvoir, comme force d'ordre social et moral, un climat d'inimitié est créé entre les catholiques et le pouvoir à propos de la Question Romaine. C'est à ce moment-là que des évêques comme Mgr Pie, évêque de Poitiers et son alter ego, Mgr Cousseau, évêque d'Angoulême, parlent d'un « Napoléon-Pilate » prêt à livrer Rome et les États pontificaux aux Piémontais et à Victor-Emmanuel en faveur de l'unité italienne. Et ce Napoléon III n'a-t-il pas été par le passé un carbonaro luttant en Romagne contre les armées pontificales ? L'opposition est telle que les gendarmes doivent enquêter même le dimanche pour savoir si le curé a bien fait chanter à la messe dominicale le *Salvum fac* en faveur de l'Empereur ! Et si les évêques sont nuancés, encore que certains, comme Mgr Pie et Mgr Cousseau, n'ont pas peur de donner leur avis, les curés, eux n'hésitent pas à proclamer en chaire leur ardent désir de voir revenir la Royauté !

C'est ainsi qu'en février 1868, à Bors, commune située en Charente à la limite de la Charente-Inférieure, les habitants de la localité croient comprendre dans le sermon d'un missionnaire un appel au passé et un souhait du retour des seigneurs. Indignés, ils quittent l'église en masse au cri de « Vive l'Empereur ! » et le prédicateur s'est retrouvé seul dans l'église... On voit bien que ces émeutes de février à juin 1868 ont de réels fondements. On peut même s'interroger pour savoir si elles n'ont pas été suscitées secrètement !

En effet, en 1863, à cause de ses positions trop cléricales, Anatole Lemercier avait été battu par Pierre Roy de Loulay qui avait bénéficié de la candidature officielle. Au printemps 1868, une campagne électorale est annoncée. Anatole Lemercier est candidat dans le fief précisément du baron Eschassériaux, jusque-là député bonapartiste mais jugé trop anticlérical. Comme Anatole Lemercier accompagne Mgr Thomas dans sa tournée pastorale, on comprend l'inquiétude des bonapartistes saintongeais. Eschassériaux n'a plus la candidature officielle. C'est à nouveau Lemercier, à qui on l'avait pourtant enlevé cinq ans plus tôt, qui en bénéficie.

Une telle conjonction d'événements montre bien que les émeutes anticléricales des paysans saintongeais n'étaient pas spontanées. Comme par hasard, il se trouve que le centre névralgique de toutes ces émeutes est dans la Saintonge méridionale, le fief précisément du baron Eugène Eschassériaux, l'arrondissement de Jonzac !

En tout cas, ces événements démontrent l'attachement des paysans charentais « à notre Empereur », comme ils disent, le seul à trouver grâce, à



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

leurs yeux, face aux nobles à cause des inégalités sociales, face aux prêtres à cause de la dîme et de l'intolérance ou encore face aux citadins au genre de vie trop opposé au leur.

### III - Les Charentais fidèles au souvenir napoléonien, après 1870.

Dans la nuit du 4 au 5 septembre 1870, une dépêche de Léon Gambetta, nouveau ministre de l'Intérieur, annonce la proclamation de la République et la déchéance par conséquent de l'Empire, prononcée la veille à Paris. Comme un peu partout en France, c'est d'abord l'incrédulité en pays charentais. Quatre mois plus tôt, le plébiscite du 8 mai 1870 avait été un réel succès pour Napoléon III sur lequel pourtant le désastre de Sedan venait de tirer un trait définitif. Les maires de Saintes (Jean Vacherie) et d'Angoulême (Paul Sazerac de Forge) donnent aussitôt leur démission refusant de reconnaître la République. Encore que, pour Vacherie, cette démission doit davantage à une manifestation des républicains venus des faubourgs ouvriers des chemins de fer de Saintes qu'à une initiative personnelle...

Les élections du 8 février 1871 ramènent en Charente trois bonapartistes sur huit : Alain Ganivet, Jean-Baptiste Péconnet et Adolphe Marchand et en Charente-Inférieure quatre bonapartistes sur dix : Eugène Eschassériaux, Alfred de Vast-Vimeux, Auguste Roy de Loulay et Prosper de Chasseloup-Laubat. Aux élections partielles du 2 juillet 1871, un autre député bonapartiste pour la Charente, est élu : Gustave André.

En Charente et Charente-Inférieure, les paysans sont donc demeurés longtemps réticents et inquiets à l'égard de ce nouveau régime, installé laborieusement<sup>3</sup>, au point de continuer à donner leur confiance aux notables traditionnels qui savent leur parler et prendre en compte leurs problèmes.

Aussi le duel politique s'est-il limité essentiellement entre républicains et bonapartistes, ces derniers étant regroupés sous l'étiquette de l'Appel au peuple. Dans les zones viticoles affectées par le phylloxéra, le portrait du prince impérial figure dans toutes les maisons car on aspire au retour de l'Empire avec l'espoir de retrouver la prospérité d'antan. A Cognac, Gustave Cuneo d'Ornano est député de 1876 à 1906 ! A Barbezieux, Jules André, fils de Gustave André devenu sénateur, a succédé à son père. A Ruffec, les Gautier, père et fils, propriétaires d'une maison

<sup>3</sup> La IIIe République, proclamée pourtant le 4 septembre 1871, n'est officiellement adoptée qu'en 1875, avec l'amendement Wallon, à une majorité de justesse au Parlement (la moitié des voix plus une !), et avec une majorité de parlementaires républicains tant au Sénat qu'à l'Assemblée Nationale seulement en 1879 !



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

de négoce en eau-de-vie à Aigre, sont élus sans difficulté. Saintes et Jonzac restent les fiefs inexpugnables du baron Eugène Eschassériaux et de son fils René. De la même façon, à Saint-Jean d'Angély, les Roy de Loulay ont aussi fait la loi assez longtemps. Les zones rurales véritablement acquises à la République appartiennent à la Charente limousine, le Confolentais, ou encore à des contrées à forte présence protestante comme Marennes et Rochefort.

En Charente-Inférieure, la moitié des communes ont des maires bonapartistes et un maire, celui de Saint-Loup, va jusqu'à garder sur la cheminée de la mairie le buste de Napoléon III... A Chaniers, en 1879, le conseil municipal prétend ne pas disposer de la somme nécessaire pour l'acquisition d'un buste de Marianne. Le préfet, alerté, « autorise » (en d'autres termes impose) le maire à accepter le buste offert tout en montrant qu'il n'est pas dupe : « la promesse éventuelle du conseil municipal de trouver les fonds nécessaires à cette acquisition sur le budget de 1880 est une fin de non-recevoir qui n'est pas acceptable.<sup>4</sup> » De son côté, le sous-préfet de Jonzac, en 1876 s'est plaint de la propagande bonapartiste diffusée par les municipalités restées fidèles à l'Empereur : « Cette propagande a lieu principalement par la distribution occulte de photographies et de brochures. Les photographies sont celles du prince impérial. Elles ont été répandues à profusion et gratuitement en 1874, souvent par des maires ou des gardes champêtres et ces distributions, en réveillant des souvenirs et en entretenant des espérances, ont puissamment contribué à augmenter la force du courant bonapartiste qui a toujours été très intense. Le pays a été inondé de brochures en même temps que de photographies... Certaines de ces brochures arrivaient directement d'Angleterre et n'étaient pas estampillées. 5»

C'est qu'en effet dans le même temps, les Charentais ont été tenus au courant, même si c'est avec beaucoup de retard, sur ce que sont devenus l'Empereur et sa famille. Même si les nouvelles sont filtrées, les Charentais ont fini par savoir que l'Empereur est resté prisonnier des Prussiens pendant 195 jours, qu'il a été libéré le 19 mars 1871 de sa résidence de Wilhelmshöhe et qu'il a été conduit en Angleterre sur le bateau du roi des Belges. Ils ont été aussi informés de son état de santé qui s'est dégradé pour aboutir à sa mort le 9 janvier 1873, dans

<sup>4</sup> Archives départementales de la Charente-Maritime. Délibération du 20 novembre 1879. 4M 2/36, pièce 543 et *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours*. Editions Bordessoules. Saint-Jean d'Angély. 1981. pp. 360-361

<sup>5</sup> Archives départementales de la Charente-Maritime. 4M 10/24. Lettre du 24 avril 1876. Si les brochures de la propagande bonapartiste, venues d'Angleterre, n'ont pas été *estampillées*, comme le signale le sous-préfet de Jonzac, cela signifie qu'elles ont échappé au contrôle douanier qui, sinon, les aurait détruites et en tout cas, interdites d'entrer sur le territoire français.



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

la résidence de Camden Place, à Chislehurst, dans le Kent. Ses dernières paroles auraient été : « Louis, Sedan », Louis, c'est-à-dire son fils absent pendant son agonie, et Sedan, parce que c'était le souvenir de la défaite et de sa déchéance ! Cependant bien peu de Charentais ont fait par la suite le pèlerinage à sa tombe dans la crypte de Farnborough dans le Hampshire, dans une église construite sur l'ordre de l'impératrice Eugénie qui y avait acheté une maison. Eugénie est morte en 1920.

Après cela, les Charentais se sont mis à espérer à un retour possible de l'Empire. Mais la mort du prince Louis, tué en 1879, à l'âge de 23 ans, comme officier britannique, par les Zoulous en Afrique du Sud, a privé les bonapartistes de leur principal prétendant au trône impérial. La tombe du jeune prince se trouve aujourd'hui dans un imposant tombeau dans la chapelle du château royal de Windsor.

En Charente-Inférieure, les bonapartistes perdent des sièges au Conseil Général et même la présidence en 1880, assurée désormais par le républicain Bethmont. Aux élections législatives, les bonapartistes résistent mieux, peut-être à cause de leur soutien avec les autres partis de droite au général Boulanger. Nous avons vu que la Charente-Inférieure conserve un député bonapartiste jusqu'en 1893 avec le baron Eugène Eschassériaux, ce qui est bien une preuve de fidélité intangible des Charentais à l'Empire pendant plus de 20 ans après la déchéance de l'Empereur.

La Charente, bien qu'ayant été plus bonapartiste que la Charente-Inférieure, se laisse plus facilement séduire par les sirènes de la République et surtout du radicalisme. Seul Gustave Cunéo d'Ornano comme on l'a déjà vu, se maintient comme député à Cognac jusqu'en 1906.

Le phylloxéra, apparu en 1871, a contribué de fait à rompre les liens qui unissaient les paysans au bonapartisme et à leur faire rejoindre peu à peu les rangs des républicains. Lorsque la maladie ravage le vignoble, les riches viticulteurs se débarrassent de leurs terres en les vendant à bas prix pour se tourner vers les carrières plus rémunératrices de la fonction publique. La parcellisation des terres s'accroît. Une nouvelle classe de petites gens apparaît, clientèle toute trouvée pour le mouvement radical. La création des laïteries-coopératives accentue cette évolution. Pensez donc ! Du lait à la place du cognac ! Les temps comme les paysages et les gens ont bien changé ! Sic transit gloria mundi !

### En conclusion,

Le bonapartisme a d'abord été l'attachement à une personne, celle de



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

*Napoléon III, avec le souvenir de l'épopée du premier Bonaparte.*

*Nous avons vu que pour les Charentais, ce sont essentiellement les paysans qui ont été le plus longtemps les plus ardents défenseurs du bonapartisme. Attachés à leurs propriétés, ils ont voulu, par cette appartenance, se démarquer à la fois de la royauté et d'une république trop sociale, trop « partageuse ».*

*Cette longue appartenance au bonapartisme relève qu'on le veuille ou non de l'identité charentaise et de notre histoire régionale.*

*Nous avons vu que le souvenir napoléonien n'a rien d'exceptionnel et qu'on peut en retrouver des traces ailleurs qu'en pays charentais mais cependant avec moins d'intensité.*

*Quant à la méfiance des ruraux charentais envers les nobles, elle s'explique par leur crainte de voir remis en question les acquisitions des biens nationaux d'où leur ralliement inconditionnel au bonapartisme. Cette méfiance envers les nobles a été doublée d'une hostilité marquée envers le clergé et la hiérarchie catholique, soupçonnés à juste titre de vouloir rétablir la monarchie et de penser à une deuxième restauration ! Cette méfiance a été durable et peut expliquer qu'après avoir adhéré au bonapartisme, les Charentais se soient facilement ralliés au radicalisme défendant l'ordre et la propriété.*

*Plus près de nous, le gaullisme qui a été d'abord l'attachement à un homme, celui de l'appel du 18 juin 1940, avant d'être une adhésion à une politique, est, à bien des égards, assimilable au bonapartisme. C'est ce qu'a dénoncé un Charentais, François Mitterrand, dans son livre publié chez Plon en 1963 « Le coup d'État permanent » Il y a dénoncé l'élection du Président de la République au suffrage universel et pour bien montrer les risques, il a assimilé Charles de Gaulle à Napoléon III ! A l'opposé, Philippe Séguin, avec son livre « Louis- Napoléon le Grand », publié chez Grasset en 1990, s'est plu à rapprocher lui aussi De Gaulle et Napoléon III sur les questions d'indépendance nationale, sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, avec les idées de grandeur et de dignité nationales, d'essor économique et de progrès social.*

*Est-ce à dire que l'Histoire a tendance à repasser les mêmes plats ? Disons que, comme bien d'autres peuples, les Français ont eu besoin de concrétiser leurs souhaits, leurs rêves, leurs désirs de grandeur dans des hommes tels que Napoléon III et plus tard, Georges Clémenceau, Philippe Pétain et Charles de Gaulle. Mais est-ce bien raisonnable ?*

*Bibliographie :*



# Charentes des Deux Mondes

## CDM

- *La Charente, de la Préhistoire à nos jours. Editions Bordessoules. Saint-Jean d'Angély. 1986.*  
Cf. François Pairault : *Du bonapartisme à la République, une lente évolution, pages 255 à 269.*
- *La Charente-Maritime. L'Aunis et la Saintonge des origines à nos jours. Editions Bordessoules Saint-Jean d'Angély. 1981.*  
Cf. Arlette Lafuste : *Un attachement précoce et durable à Louis-Napoléon Bonaparte, pages 354 à 366.*
- *CASTELOTT (André) Napoléon III. Librairie académique Perrin. Paris. 1985*
- *DANSETTE (Adrien) Deuxième République et Second Empire. Fayard. Paris. 1943.*
  
- *DANSETTE (Adrien) Du 2 décembre au 4 septembre. Hachette. Paris. 1972*
- *DANSETTE (Adrien) Louis-Napoléon à la conquête du pouvoir. Hachette. Paris. 1961.*
- *DANSETTE (Adrien) Naissance de la France moderne. Hachette. Paris. 1976*
- *HUGO (Victor) Napoléon le Petit, Histoire d'un crime, Les Châtiments. Collection « Bouquins ». Robert Laffont. Paris 1987*
- *LAVISSE (Ernest) Histoire de France. Tomes V et VI. Hachette. Paris. 18 volumes. 1910*
- *SEGUIN (Philippe) Louis Napoléon le Grand. Grasset. Paris. 1990*
- *TUDESQ (André) L'élection présidentielle de Louis Napoléon Bonaparte. 10 décembre 1848. Kiosque. Armand Colin. Paris. 1965*

*Cet article, publié en deux fois, clos l'année Napoléon III, pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.*

*Dans le prochain bulletin nous publierons un article de William Bourré, membre de Charentes des Deux Mondes, sur la Maréchaussée en Nouvelle France.*



# Charentes des Deux Mondes

## C2M

### CHARENTES DES DEUX MONDES

Association Loi 1901 du 23 mars 2022

#W163004735

Siret 913 014 817 - APE 94.99Z



### DEMANDE DE DOSSIER D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Mèl : ..... @ .....

Téléphone : .....

Merci de renvoyer cette demande de dossier d'adhésion à [Charentesdesdeuxmondes@gmail.com](mailto:Charentesdesdeuxmondes@gmail.com). Vous recevrez en retour toutes les informations et documents nécessaires pour nous rejoindre.

Vous pouvez également nous envoyer un don. Il ne fera pas l'objet d'une possibilité de déduction fiscale.

Cotisation annuelle 2024 individuel 20€

Cotisation annuelle 2024 couple 35€

Merci de bien vouloir envoyer votre chèque à l'ordre de C2M

\* L'adhésion ne devient définitive qu'après l'accord du Conseil d'Administration. En cas de refus votre chèque vous sera immédiatement renvoyé.